

Le Quotidien de l'Art

Mardi 28 août 2018 - N° 1550

NOMINATION

**Laetitia Stagnara
à la Gaîté lyrique**

p.4

NÉCROLOGIE

**Arcabas, champion
de l'art sacré**

p.4

PAYS BASQUE

**La Littorale d'Anglet,
une petite biennale qui monte**

p.6



MUSÉES

**Galliera ferme
pour travaux**

p.4



ARCHÉOLOGIE

**Le site de Hallstatt
consolidé**

p.5

PAYS BASQUE

Anglet, une petite biennale qui monte



Tadashi Kawamata,
Love Tower,
2018, bois, métal.

Photo : Saoudi Royal Palace/Bandar Al-Jaloud/AFP.

Prototype des biennales à taille humaine ancrées dans leur territoire, La Littorale d'Anglet, qui tient sa 7^e édition, souhaite se confirmer comme un marqueur culturel de la côte basque.

Par **Julie Chaizemartin**

« *La Chambre d'amour, il n'y a sans doute pas de plus beau nom pour un lieu* », s'enthousiasme Richard Leydier en parlant de la grotte qui abrita Laorens et Saubade, les amants légendaires qui finirent par être emportés par une vague meurtrière. Une histoire romantique à la Roméo et Juliette... Quel terreau plus fertile pour construire une exposition sur l'amour, revalorisant du même coup la grotte, patrimoine local ? Aujourd'hui, l'œuvre d'art de Lionel Scoccimaro, en forme de palissade, protège l'entrée de l'ancre maudit.

Œuvres uniques et éphémères

Le commissaire de la biennale - renommée depuis 2016 « La Littorale » - succède à Didier Arnaudet, architecte des premières éditions, et à l'historien d'art Paul

Villa Beatrix Enea.



Photo : Ville d'Anglet.

Ardenne, en apportant son regard de critique d'art (il est sur le point de reprendre la rédaction en chef du magazine *artpress*), plus littéraire et intimiste, mais aussi son attachement personnel au lieu. « *La seule chose que j'ai demandée aux artistes, c'est de faire quelque chose de beau. Je ne voulais pas d'œuvres qui soient transposables d'un endroit à un autre* », explique-t-il en rappelant que chaque artiste a choisi un texte /...



Photo : K.Pierret-Delage/Ville d'Anglet.

Remed (Guillaume Alby),
La Copula,
2018, métal.

en écho à son œuvre (malheureusement non mentionné sur les cartels *in situ*). Des œuvres uniques et éphémères donc, érigées en plein air, avec pour arrière-plan naturel l'océan sauvage, l'immense plage et les façades rocheuses.

Les onze artistes invités ont réfléchi sur le corps, le refuge, la parade amoureuse, le désir, la compassion, la contemplation du beau. L'idée était aussi de susciter l'intérêt du public, qui a pu assister au montage des œuvres. « *Il faut faire en sorte que la population s'approprie la biennale* », souligne Jean-Michel Barate, adjoint au maire à la Culture, en insistant sur le fait que la mairie a fait appel à plusieurs entreprises locales de savoir-faire pour aider à la fabrication des œuvres. Connu pour ses constructions en bois, le Japonais Tadashi Kawamata a dressé un observatoire qui surplombe le littoral, sorte de refuge pour les âmes des amants oubliés. Un peu plus loin, la magnifique Vénus de bronze de Stéphane Pencreac'h semble flotter dans les airs, au milieu des herbes marines, atemporelle ; nous invitant peut-être à faire une pause amoureuse dans la cabane tubulaire de Jay Nelson + Rachel Kaye. Sans oublier l'amour du surf, incontournable dans la région, dont s'empare le duo Grout & Mazéas.

Un budget de 325 000 euros

Depuis 30 ans, la ville d'Anglet mise sur l'art contemporain. Le temps de constituer une collection municipale (plus de 1 000 œuvres), de valoriser la Villa Beatrix Enea - qui a accueilli Georges Rousse, Gilles Barbier ou encore Ernest Pignon-Ernest - et de faire vivre la biennale, « *une vitrine pour Anglet*, estime Jean-Michel Barate, avec une vision pour l'avenir du

« Ce qui était un défi, mettre de l'art dans l'espace public, incompris au début, est devenu une alchimie territoriale. Il n'y a que l'art qui permet ce lien entre les habitants et la topographie pour redonner une spiritualité au lieu »



Photo : K.Pierret-Delage/Ville d'Anglet.

Anne Wenzel, *Invalid Icon*,
2018, argile.

territoire en termes de dynamisme et de créativité ». D'un coût de 325 000 euros (dont 265 000 supportés par la commune), c'est le plus gros projet culturel de la ville. Chaque artiste reçoit une bourse de création de 3500 € et une bourse de production de 8000 €. « *C'est un événement fédérateur pour les Anglois, fréquenté par plus de 11 000 personnes et 129 classes en 2016. Nous avons créé un parcours éducatif pour les scolaires, la "Petite Littorale", en partenariat avec l'Éducation nationale* », précise Liane Beobide, directrice de la Culture à la ville. « *Ce qui était un défi, mettre de l'art dans l'espace public, incompris au début, est devenu une alchimie territoriale. Il n'y a que l'art qui permet ce lien entre les habitants et la topographie pour redonner une spiritualité au lieu* », poursuit-elle. Ce que l'on pourra mesurer en regardant l'océan à travers les lignes transparentes du couple enlacé de Remed (Guillaume Alby) ou aux côtés de la solide Pietà d'Anne Wenzel. 🐦

« La Littorale #7 - Chambre(s) d'Amour » - Biennale internationale d'art contemporain

du 24 août au 4 novembre 2018, Anglet - Côte Basque, entrée libre.

lalittorale.anglet.fr

Artistes exposés : Madeleine Berkhemer, Jérémy Demester, Tadashi Kawamata, Grout & Mazéas, Bernhard Martin, Laure Mary-Couégnias, Jay Nelson + Rachel Kaye, Stéphane Pencreac'h, Remed (Guillaume Alby), Lionel Scoccimaro, Anne Wenzel.

En parallèle de la biennale

« *Anti-Chambres* », les expositions de Tadashi Kawamata à la Villa Beatrix Enea (jusqu'au 3 novembre) et de Stéphane Pencreac'h à la galerie Pompidou (jusqu'au 15 septembre).